



NOTE D'INFORMATION

n° 21.22 – Mai 2021

Des choix de spécialités plus classiques en première comme en terminale pour les élèves d'origine sociale favorisée

Résultats de la première cohorte du nouveau baccalauréat général

Ministère de l'Éducation nationale,
de la Jeunesse et des Sports
Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Auteure : Laurence Dauphin, DEPP-B1
Édition : Bernard Javet
Maquettiste : Frédéric Voiret
e-ISSN 2431-7632

► À la rentrée 2020, pour la première fois, les élèves de terminale ont sélectionné deux enseignements de spécialité parmi les trois suivis en première. La doublette la plus fréquente en terminale est la très classique « mathématiques, physique-chimie », issue pour moitié de la triplète « mathématiques, physique-chimie, SVT ». C'est la doublette avec la plus importante surreprésentation d'élèves d'origine sociale très favorisée. La deuxième doublette la plus fréquente est « histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP), SES » où quatre élèves sur dix choisissaient les mathématiques en troisième enseignement de spécialité en première. Globalement une grande variété de triplettes conduit à une même doublette et inversement les élèves d'une même triplète se dirigent vers l'ensemble des doublettes possibles. Les enseignements de spécialité artistiques sont les moins fréquemment abandonnés, avec les SES, entre la première et la terminale. Les mathématiques sont conservées en enseignement de spécialité par 60 % des élèves, principalement par les garçons et les élèves d'origine sociale très favorisée.

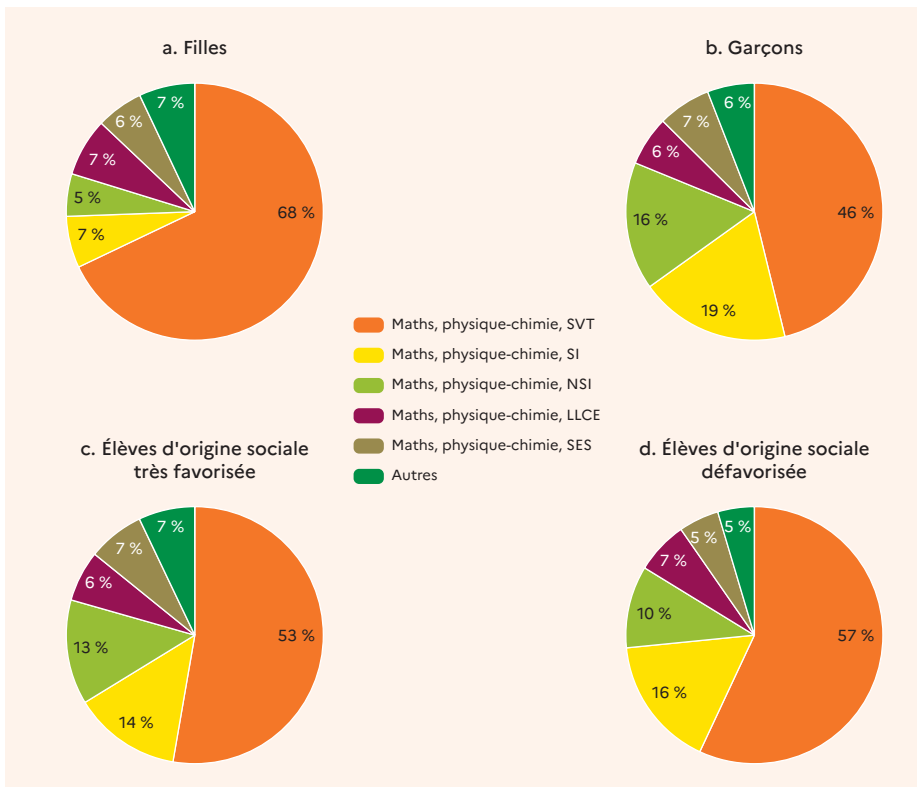
► Dans le cadre de la réforme du baccalauréat, depuis la rentrée 2019, les élèves qui entrent en première générale optent pour trois enseignements de spécialité obligatoires, qui viennent s'ajouter aux matières de tronc commun et aux deux langues vivantes obligatoires. En terminale générale, les élèves choisissent de poursuivre deux des trois enseignements de spécialité suivis en première, qui viennent là aussi s'ajouter aux matières de tronc commun et aux langues vivantes. Ces enseignements de spécialité peuvent être complétés en première par une option et en terminale par un enseignement optionnel et une option. Cet enseignement optionnel, propre à la classe de terminale, est à choisir parmi « mathématiques complémentaires », « mathématiques expertes » ou « droit et grands enjeux du monde contemporain ». À la rentrée 2020, peuvent être étudiés pour la première fois les choix effectués par les élèves de terminale générale au regard de leurs choix en première générale. Seuls sont analysés ici, les choix des élèves de terminale générale qui étaient en première générale en 2019. Les redoublants, en particulier, ne sont donc pas dans le champ de cette étude.

Des choix très différents en première pour une même doublette en terminale

Une même doublette (combinaison de deux enseignements de spécialité en terminale) peut provenir de plusieurs triplettes différentes (combinaison de trois enseignements de spécialité en première). À la rentrée 2020, la doublette la plus fréquemment choisie est « mathématiques, physique-chimie », par 20 % des élèves (voir « Pour en savoir plus – Bibliographie »). Elle provient à 54 % de la triplète « mathématiques, physique-chimie, SVT », mais également à 14 % de la triplète « mathématiques, physiques-chimie, sciences de l'ingénieur » et à 12 % de la triplète « mathématiques, numérique, sciences informatiques, physique-chimie » (voir « Pour en savoir plus – figures 1 et 2 »). 80 % des élèves de terminale avec la doublette « mathématiques, physique-chimie » avaient donc, dès la première, choisi uniquement des enseignements de spécialité scientifiques. Cependant, 13 % d'entre eux n'avaient pas un profil aussi spécifique en première en ayant pour troisième enseignement de spécialité soit les sciences économiques et sociales (SES), soit les langues, littératures et cultures étrangères et régionales (LLCER). Les différences entre les choix des filles et ceux des garçons sont essentiellement liées au choix des enseignements de spécialité

« sciences de l'ingénieur » et « numérique, sciences informatiques » en première pour les garçons et des SVT pour les filles ↘ **figure 3**. La deuxième doublette la plus fréquente est « HGGSP, SES » (15 % des élèves). 39 % des élèves ayant cette doublette en terminale faisaient des mathématiques en troisième enseignement de spécialité en première. 50 % d'entre eux ont pris l'enseignement optionnel « mathématiques complémentaires ». 26 % des élèves faisant cette doublette avaient choisi l'enseignement de spécialité LLCER, 20 % avaient choisi « humanités, littérature et philosophie » et 9 % avaient choisi les SVT. Les différences de choix en fonction du sexe et de l'origine sociale sont moins marquées pour cette doublette que pour la précédente ↘ **figure 4**. On notera cependant un choix plus fréquent des mathématiques en première pour les garçons et les élèves d'origine sociale très favorisée. En général, on observe ainsi des choix très différents en première pour une même doublette en terminale puisqu'au plus cinq élèves sur dix des doublettes les plus fréquentes viennent de la même triplète, sauf pour les doublettes « physique-chimie, SVT » et « mathématiques, SVT ». Ainsi, les élèves qui en terminale font « physique-chimie, SVT » (13 % des élèves) viennent à 95 % de la triplète « mathématiques, physique-chimie, SVT ».

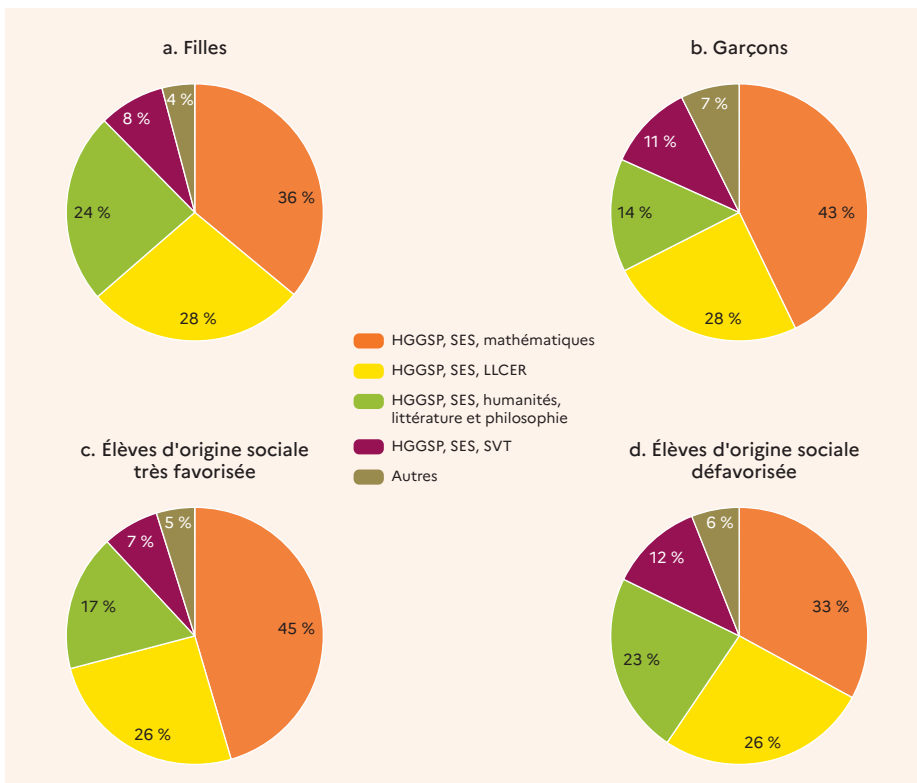
3 Triplettes de première des élèves ayant choisi la doublette « mathématiques, physique-chimie » en terminale, en fonction du sexe et de l'origine sociale



Champ : France métropolitaine et DROM, enseignement public et privé, y compris hors contrat. Élèves de terminale générale en 2020 qui étaient en première générale en 2019. Source : DEPP-MENJS.

Ref. : Note d'Information, n° 21.22. © DEPP

4 Triplettes de première des élèves ayant choisi la doublette « HGGSP, SES » en terminale, en fonction du sexe et de l'origine sociale

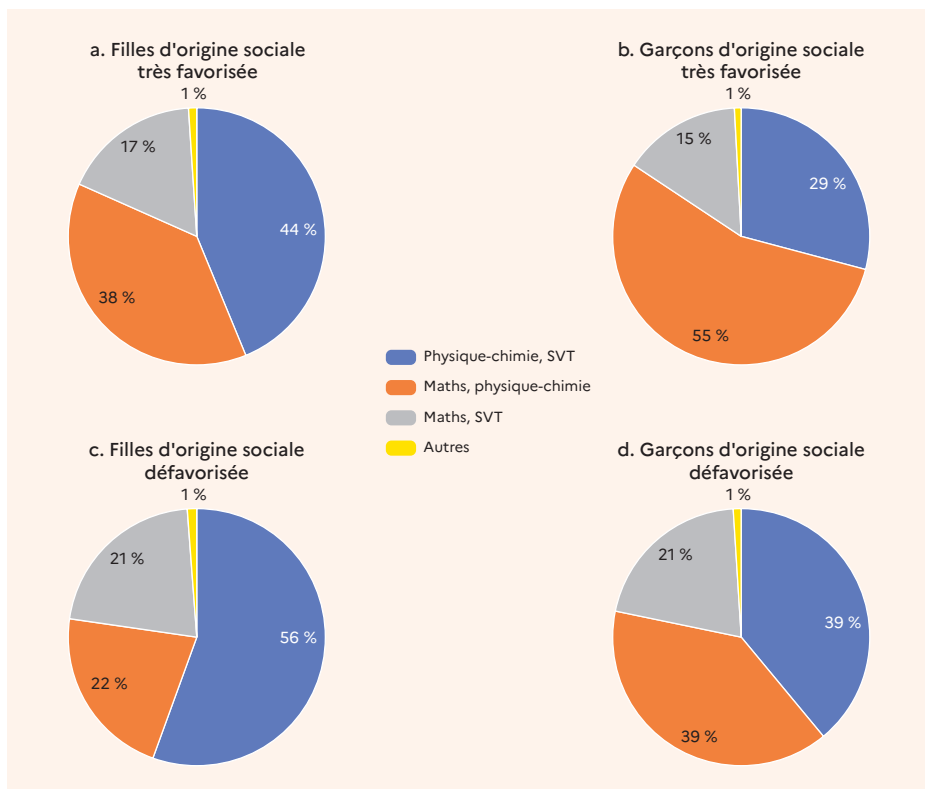


Champ : France métropolitaine et DROM, enseignement public et privé, y compris hors contrat. Élèves de terminale générale en 2020 qui étaient en première générale en 2019. Source : DEPP-MENJS.

Ref. : Note d'Information, n° 21.22. © DEPP

Réciproquement les passages des triplettes aux doublettes sont assez ouverts : parmi les triplettes les plus choisies en première, on a en général au plus six élèves sur dix qui, ayant choisi les mêmes spécialités, choisissent la même doublette (voir « Pour en savoir plus – figures 5 et 6 »). Quelques triplettes font, cependant, figure d'exceptions : 69 % des élèves ayant choisi la triplette « HGGSP, mathématiques, SES » en première ont en terminale la doublette « HGGSP, SES », 65 % des élèves de la triplette « HGGSP, humanités-littérature-philosophie, SES » se retrouvent également avec la doublette « HGGSP, SES ». 66 % des élèves de la triplette « mathématiques, physique-chimie, sciences de l'ingénieur » ont pour doublette « mathématiques, physique-chimie ». La triplette la plus fréquente en 2019, « mathématiques, physique-chimie, SVT », choisie par 28 % des élèves (voir « Pour en savoir plus – Bibliographie »), conduit pour 43 % des élèves à la doublette « physique-chimie, SVT », pour 37 % d'entre eux à la doublette « mathématiques, physique-chimie » et pour 19 % à la doublette « mathématiques, SVT ». Le fait que la majorité des élèves de cette triplette choisisse d'arrêter les mathématiques en enseignement de spécialité est lié à la possibilité de continuer les mathématiques en terminale en enseignement optionnel. Ces choix sont différents selon le sexe et l'origine sociale des élèves (voir figure 7). La doublette « physique-chimie, SVT », la plus choisie après une triplette « mathématiques, physique-chimie, SVT », n'est choisie que par 29 % des garçons d'origine sociale très favorisée alors qu'elle est choisie par 56 % des filles d'origine sociale défavorisée. En règle générale, les choix des filles sont proches de ceux des élèves d'origine sociale défavorisée. Lorsque l'on croise ces deux caractéristiques, les écarts sont amplifiés. La deuxième triplette la plus fréquente, choisie par 8 % des élèves de première en 2019, est « HGGSP, mathématiques, SES ». Les élèves de cette triplette sont 69 % à ne pas conserver les mathématiques en enseignement de spécialité en terminale. Cette proportion est de 72 % pour les filles d'origine sociale défavorisée (voir « Pour en savoir plus – figure 8 »). Les filles et les garçons d'origine sociale très favorisée sont 66 % à arrêter les mathématiques en enseignement de spécialité. Leur choix d'enseignement optionnel pourra cependant les différencier. D'une façon plus générale, le choix des mathématiques est très discriminant socialement (voir figure 9). 46 % des élèves qui font des mathématiques en enseignement de spécialité en première et en terminale

➤ 7 **Choix en terminale des élèves ayant choisi la triplète « mathématiques, physique-chimie, SVT » en première, en fonction du sexe et de l'origine sociale**

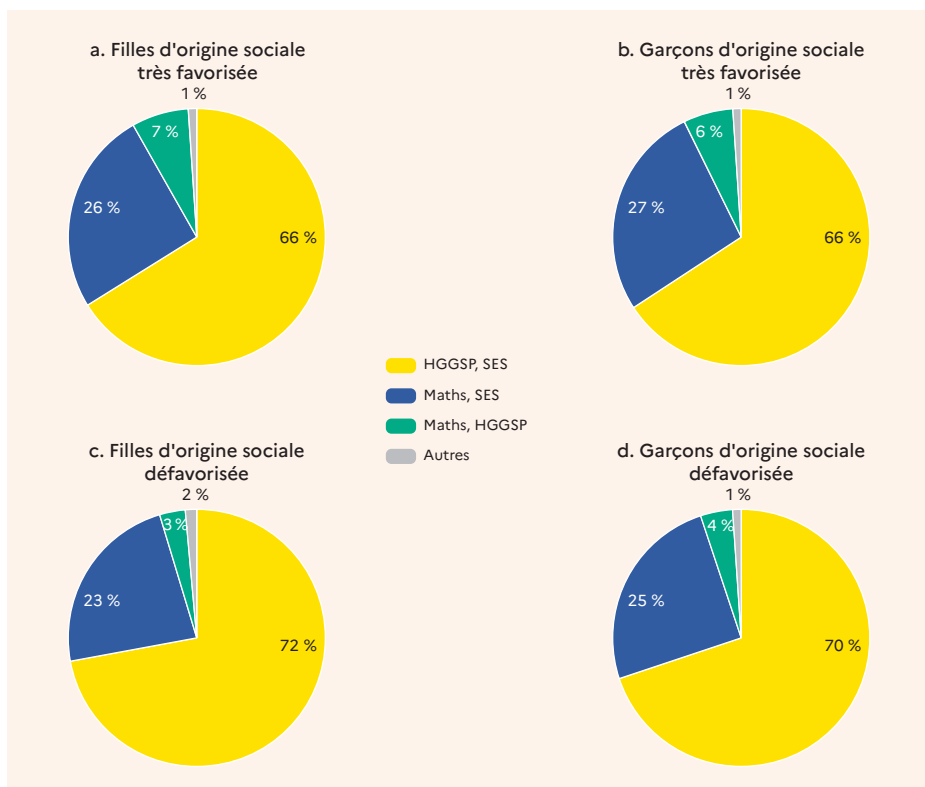


Champ : France métropolitaine + DROM, enseignement public et privé, y compris hors contrat. Élèves de terminale générale en 2020 qui étaient en première générale en 2019.

Source : DEPP-MENJS.

Ref. : Note d'Information, n° 21.22. © DEPP

➤ 8 **Choix en terminale des élèves ayant choisi la triplète « HGGSP, mathématiques, SES » en première, en fonction du sexe et de l'origine sociale**



Champ : France métropolitaine + DROM, enseignement public et privé, y compris hors contrat. Élèves de terminale générale en 2020 qui étaient en première générale en 2019.

Source : DEPP-MENJS.

Ref. : Note d'Information, n° 21.22. © DEPP

sont d'origine sociale très favorisée (contre 39 % parmi l'ensemble des élèves de première et de terminale générale) et 58 % sont des garçons (contre 44 %).

50 % des filles choisissent d'arrêter les mathématiques en enseignement de spécialité entre la première et la terminale contre 30 % des garçons

Les enseignements de spécialité sciences de l'ingénieur (SI) et numérique et sciences informatiques (NSI) sont abandonnés par plus de la moitié des élèves entre la première et la terminale ➤ **figure 10**. Le choix de ne pas poursuivre l'enseignement « sciences de l'ingénieur » est fait par 70 % des filles et par 64 % des garçons qui suivaient cet enseignement en première. Les élèves d'origine sociale très favorisée sont 70 % à ne pas conserver cet enseignement de spécialité alors que les élèves d'origine sociale défavorisés ne sont que 59 %.

Ici le comportement des filles ne change pas selon le milieu social à la différence de celui des garçons.

Les spécialités « littérature, langues et cultures de l'antiquité » en latin ou en grec (LLCA) sont également fréquemment arrêtées (respectivement par 61 % et 58 % des élèves), mais concernent un faible nombre d'élèves et peuvent être poursuivies en option.

L'enseignement de spécialité « humanités, littérature et philosophie » est abandonné par 49 % des élèves entre la première et la terminale, légèrement plus souvent pour les garçons que pour les filles et sans écart selon l'origine sociale.

69 % des élèves faisaient des mathématiques en enseignement de spécialité en première. Ils ne sont plus que 41 % en terminale. 40 % des élèves ont fait le choix d'arrêter les mathématiques en enseignement de spécialité entre la première et la terminale. 61 % d'entre eux continuent cependant d'étudier les mathématiques en choisissant l'enseignement optionnel « mathématiques complémentaires » (voir « Pour en savoir plus – Bibliographie »).

70 % des garçons qui faisaient des mathématiques en enseignement de spécialité en première ont conservé cette spécialité en terminale, contre 50 % des filles. 65 % des élèves d'origine très favorisée qui faisaient des mathématiques en enseignement de spécialité en première ont conservé cette spécialité en première, contre 54 % pour les élèves d'origine défavorisée. L'écart filles/garçons reste le même quelle que soit l'origine sociale des élèves.

9 La présence de mathématiques dans les triplettes et les doublettes, en fonction du sexe et de l'origine sociale des élèves

Triplettes	Doublettes	Nombre d'élèves	Répartition des élèves (%)	Part des filles (en %)	Part d'élèves d'origine sociale (en %)			
					Très favorisée	Favorisée	Moyenne	Défavorisée
Avec des mathématiques	Avec des mathématiques	151 194	41,2	42,0	46,4	14,1	22,4	17,2
	Sans mathématiques	102 030	27,8	63,0	37,4	15,1	25,7	21,8
Sans mathématiques	Avec des mathématiques							
	Sans mathématiques	113 608	31,0	69,4	30,3	14,8	28,8	26,1
Ensemble		366 832	100	56,3	38,9	14,6	25,3	21,2

Lecture : 46,4 % des élèves faisaient des mathématiques en ES, en première et en terminale générale, sont d'origine sociale très favorisée.

Champ : France métropolitaine + DROM, enseignement public et privé, y compris hors contrat. Élèves de terminale générale en 2020 qui étaient en première générale en 2019.

Source : DEPP-MENJS.

Ref. : Note d'Information, n° 21.22. © DEPP

Les enseignements de spécialité artistiques sont conservés par plus de 80 % des élèves entre la première et la terminale

L'enseignement de spécialité « sciences économiques et sociales (SES) » est très peu abandonné entre la première et la terminale. Parmi les enseignements les plus fréquemment choisis en première, c'est celui qui est le plus souvent conservé en terminale. 16 % des élèves choisissent d'abandonner cet enseignement de spécialité, contre par exemple 40 % pour l'enseignement de spécialité « mathématiques » ou 37 % pour SVT. Les enseignements de spécialité moins fréquents comme les arts du cirque, les arts plastiques, le théâtre ou le cinéma sont en général conservés entre la première et la terminale. Moins de 20 % des élèves choisissent de les abandonner.

Les élèves d'origine sociale moins favorisée plus présents dans des combinaisons tripléte-doublette plus rares et plus littéraires

Conséquences des choix de spécialités, le profil des élèves dans les différentes combinaisons tripléte-doublette est très différent suivant la catégorie sociale d'origine de l'élève et suivant son sexe (voir « Pour en savoir plus – figure 5 »).

Les élèves d'origine sociale très favorisée représentent 38 % des élèves de terminale générale en 2020 qui étaient en première générale en 2019. Ils sont nettement surreprésentés (plus de 50 %) dans les combinaisons « mathématiques, physique-chimie, SVT »/« mathématiques, physique-chimie », « HGGSP, mathématiques, SES »/« HGGSP, mathématiques », « mathématiques, numérique sciences informatique, physique-chimie »/« mathématiques, physique-chimie », « mathématiques, physique-chimie, SES »/« mathématiques, physique-chimie », « HGGSP et sciences politiques, mathématiques, physique-

10 Les enseignements de spécialité en première générale en 2019 et terminale générale en 2020

Enseignement de spécialité	Ensemble		
	Nombre d'élèves ayant choisi cet enseignement de spécialité en 1 ^{re}	Nombre d'élèves ayant choisi cet enseignement de spécialité en T ^{re}	Part des élèves ayant abandonné cet ES entre la 1 ^{re} générale et la T ^{re} générale (en %)
Sciences de l'ingénieur (SI)	21 214	7 449	64,9
Littérature et LCA latin	909	354	61,1
Littérature et LCA grec	209	88	57,9
Numérique et sciences informatiques (NSI)	29 520	13 649	53,8
Humanités, littérature et philosophie	65 626	33 820	48,5
Mathématiques	253 224	151 194	40,3
Sciences de la vie et de la terre	157 688	98 801	37,3
Langues, littérature et cultures étrangères et régionales ¹	104 109	66 695	35,9
Physique-chimie	172 456	124 497	27,8
Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques	128 299	97 020	24,4
Histoire des arts	2 407	1 836	23,7
Musique	1 795	1 393	22,4
Danse	490	386	21,2
Biologie écologie	19	15	21,1
Cinéma-audiovisuel	4 098	3 345	18,4
Théâtre	2 559	2 107	17,7
Sciences économiques et sociales	144 088	120 814	16,2
Arts plastiques	11 122	9 440	15,1
Arts du cirque	88	83	5,7

1. En 2019, les élèves ayant choisi deux LLCER ne sont comptés qu'une fois. Il n'y en a pas en 2020.

Champ : France métropolitaine + DROM, enseignement public et privé, y compris hors contrat. Élèves de terminale générale en 2020 qui étaient en première générale en 2019.

Source : DEPP-MENJS.

Ref. : Note d'Information, n° 21.22. © DEPP

chimie »/« mathématiques, physique-chimie » et « HGGSP, mathématiques, physique-chimie »/« HGGSP, mathématiques ». Les élèves d'origine sociale défavorisée représentent, quant à eux, 21 % des élèves de terminale générale en 2020 qui étaient en première générale en 2019. Ils sont surreprésentés (plus de 28 %) dans les combinaisons « HGGSP, humanités littérature philo, SES »/« humanités littérature philo, SES », « mathématiques, physique-chimie, sciences de l'ingénieur »/« physique-chimie, sciences de l'ingénieur », « HGGSP, SVT, SES »/« SVT, SES » et de façon générale dans les combinaisons les plus rares et les combinaisons incluant l'enseignement de spécialité « humanités littérature philosophie ».

Les garçons, qui représentent 44 % de l'ensemble des élèves, sont surreprésentés (plus de 60 %) dans les combinaisons issues de la tripléte « mathématiques, physique-chimie, sciences de l'ingénieur » et de la tripléte

« mathématiques, numérique sciences informatique, physique-chimie » ainsi que dans les combinaisons « mathématiques, physique-chimie, SES »/« mathématiques, physique-chimie » et « HGGSP, mathématiques, physique-chimie »/« mathématiques, physique-chimie ».

Les filles quant à elles sont surreprésentées (plus de 75 %) dans les combinaisons « HGGSP, humanités littérature philo, SES »/« humanités littérature philo, SES », « langues-littérature, mathématiques, SVT »/« langues-littérature, SVT » ainsi que dans les combinaisons issues des triplettes « humanités littérature philo, langues, SES » et « HGGSP, humanités littérature philo, langues ». ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'Information 21.22, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/etudes-et-statistiques